

## LETTRE A L'AMERIQUE LATINE

Cette lettre a été préparée lors d'une conférence tenue à Toronto du 5 au 8 octobre 1980. Organisée par le Comité chrétien pour les droits humains en Amérique latine et par le Groupe de travail des Eglises sur la responsabilité des corporations, la Conférence portait sur "Le Canada et l'Amérique latine des années 80 : alternatives pour le développement."

Chères soeurs, chers frères de l'Amérique latine : Paix! Courage! Espérance!

- 1.1 Même si vous êtes sans-voix, nous vous entendons, et nous voulons vous répondre. Vous dénoncez l'oppression : Basta! Vous favorisez les pauvres : Oui! Vous prônez la justice et la paix : Amen!
- 1.2 Le Canada et l'Amérique latine dans les années 1980 : Alternatives pour le développement : tel était le titre d'une session organisée par les Eglises chrétiennes du Canada, qui a eu lieu à Toronto au début du mois. Des centaines parmi nous sont allés rencontrer vos représentants : péruviens, guatémaltèques, salvadoriens, nicaraguayens, boliviens et chiliens ; argentins, uruguayens et brésiliens.
- 1.3 Notre rencontre a été positive. En établissant des contacts, en échangeant de l'information nous nous sommes enrichis... et avons senti grandir notre amour mutuel. Nous espérons que bientôt vous aurez aussi la chance de participer à des rencontres comme celle-là; car même actuellement, malgré les interdictions, vous avez le courage de vous réunir en secret. Nous sommes avec vous !
- 1.4 En plus de ceux qui ont participé à la session, des centaines de groupes de solidarité canadiens et de communautés chrétiennes à travers le pays ont aussi signé cette lettre que nous vous adressons , à vous qui êtes des camarades, des amis, et des frères qui suivent le Christ.
- 2.1 Apprendre à connaître votre situation nous renseigne sur la nôtre. Nous commençons en vous informant sur les contradictions inhérentes à la partie nord du continent que nous partageons.
- 2.2 Le Canada est un pays immense, qui a seulement 23 millions d'habitants. Malgré nos énormes ressources naturelles et humaines, notre économie - comme la vôtre - dépend d'autres instances du pouvoir.
- 2.3 Après avoir dépossédé des indigènes dans le passé, en nous appuyant sur le capitalisme aujourd'hui, nous vivons dans une société d'abondance et de gaspillage. Ce mode de vie voué à la consommation est fondé d'une part sur la richesse arrachée au Tiers-Monde, d'autre part sur notre expansion économique en Amérique latine et aussi sur des aléas géographiques. Mais, comme chez vous, il en est parmi nous qui ne profitent pas de cette prospérité.
- 2.4 Au contraire, nous sommes assaillis par une publicité qui nous insulte, en nous obligeant à acheter des biens importés que nous ne pouvons pas nous payer. Notre façon d'acheter et de travailler enrichit les entreprises locales et surtout les multinationales qui soutiennent les politiciens et les gouvernements qui nous ont trahis. Nous nous sentons coincés .

- 2.5 Il y a parmi nous un million de chômeurs. Le Canada n'est pourtant pas un "petit investisseur" outre-mer ! Selon l'information donnée par des hommes d'affaires, il est le cinquième investisseur dans le Tiers-Monde. Avec l'évasion de capitaux, qui depuis 1976 a fait perdre \$ 4.6 milliards, la dette étrangère et la dépendance ont augmenté dangereusement. Nous sommes sûrs que vous comprendrez.
- 2.6 Nous sommes des gens ordinaires. Nous avons toujours eu l'intention de vivre dans la justice. Maintenant, nous nous rendons compte qu'un modèle économique "lop-sided" (unilatéralement favorable) n'est pas seulement une contribution à la répression que vous subissez, mais aussi une voie qui tourne le dos à notre humanité. Pourtant, aucun d'entre nous, à titre individuel, ne voudrait assumer ce que nous sommes devenus en tant que société. Ces prises de conscience nous troublent profondément.
- 3.1 Voilà, chers amis, notre situation au Canada au début des années 80. Mais, parallèlement, nous avons appris à mieux vous connaître, vous d'Amérique latine.
- 3.2 On demande souvent : "Pourquoi sont-ils si pauvres ?" La réponse n'est ni "la volonté de Dieu", "la paresse", "la stupidité", ni même une industrialisation tardive qui est en train de "décoller".
- 3.3 En 1975, le revenu per capita du Premier Monde était de \$ 5 865; le vôtre \$ 147. En 1990, nous gagnerons en moyenne \$ 10 000; votre revenu atteindra \$ 211. Cela nous bouleverse.
- 3.4 La croissance forcée de l'exportation élève artificiellement le produit national brut sans une productivité réelle. Ceci ne représente pas une solution pour vous, ni pour nous non plus ! Les multinationales ne produisent pas de biens utiles à la majorité, pas plus qu'elles ne contribuent au vrai développement, ni ne créent suffisamment d'emplois.
- 3.5 Les multinationales se défendent. Elles affirment qu'elles apportent le bien-être et la sécurité en créant des emplois et en améliorant les conditions économiques générales. La vérité est que le fossé entre riches et pauvres continue à grandir, que les pouvoirs étrangers s'enrichissent, que les valeurs culturelles et spirituelles sont détruites, et que les mesures répressives augmentent, des mesures créées pour maintenir la "stabilité" dont elles ont besoin pour réaliser leurs profits.
- 3.6 C'est évident que vous êtes pauvres à cause d'un système économique dont les centres d'intérêt et de décision sont en dehors de vos pays (comme ils sont extérieurs au Canada également). Votre pauvreté est perpétuée en outre par ceux qui, au milieu de vous, travaillent contre vous: les bourgeoisies nationales qui ont été annexées aux groupes internationaux d'entreprises pour participer au pillage des richesses de vos terres et de vos peuples. Nous avons appris aussi que certains aident les multinationales en utilisant contre vous des fusils et des tanks.
- 3.7 Pour décrire la préparation et le maintien d'un "climat attirant pour les investissements", on a inventé une expression lapidaire : "management - stabilization". Vos terres sont les cibles des ventes et des exportations, on le sait, mais nous savons que vous êtes aussi les cibles des balles et les victimes de la torture, pendant que vos gouvernements essaient d'attirer le capital étranger pour financer de grands projets d'exploitation des ressources, tels que Exmibal au Guatemala (INCO), Cerro Colorado à Panama (Canadian Export Development Corporation), Falconbridge Dominicana en République dominicaine, Alcan en Jamaïque, Andacollo et Quebrada Bianca au Chili (Noranda et Falconbridge) ; les Banques Royale, Toronto-Dominion, Canadienne Impériale, de Montréal et de Nouvelle Ecosse ont prêté des centaines de millions de dollars à vos pays.

- 4.1 Notre analyse devient de plus en plus claire. Elle identifie l'oeuvre de l'impérialisme économique et géo-politique qui est à la racine de l'exploitation et de la répression que vous subissez. Notre analyse révèle le lien spirituel entre notre consommation et les profits qui vous maintiennent matériellement et politiquement opprimés : elle désigne aussi les groupes privilégiés dont les valeurs dénaturées et l'ignorance conduisent inexorablement à des souffrances qu'on ne peut pas supporter, mais que vous endurez quand même.
- 4.2 Le catalogue des atrocités qui ont été perpétrées contre vous est sans fin et révoltant. Cela va du massacre au génocide, du kidnapping à la torture et à l'assassinat, de la malnutrition, du pillage et du viol jusqu'aux meurtres en série. Nous sommes stupéfaits. Vous êtes les victimes d'une guerre déclarée par d'autres qui sont riches, puissants et peu nombreux ; une guerre livrée au nom du profit contre l'humanité elle-même. Les statistiques qui relèvent les innombrables actes de cruauté et témoignent des conditions sous-humaines ont encore le pouvoir de nous bouleverser. Nous sommes horrifiés.
- 4.3 Et comme par le paradoxe de la Croix lui-même, vous avez des leaders tels que Domitila Chungara, des prophètes comme Evaristo Arns, des pasteurs comme Léonidas Proaño et Zacarias Mamani, des témoins comme German Crespo et Mortimer Arias, et des martyrs comme Oscar Romero, German Cortez et Maurice Lefebvre. Dans notre esprit, ils représentent des milliers d'autres saints et héros dont la lutte symbolise le chemin qui mène de la captivité à la libération.
- 4.4 Nous louons Dieu pour le courage des pauvres qui se sont décidés à écrire leur propre histoire, en formant des groupes de quartier, des syndicats et des organisations de paysans. Le premier rayon d'espoir, c'est la naissance des mouvements populaires. Leur croissance et leur unification indiquent que le jour de la libération est proche. Mais la lutte est longue et pénible.
- 4.5 Nous louons Dieu pour en avoir guidé d'autres, membres et leaders d'Eglises, à s'identifier avec les opprimés et les sans-voix. Leur option préférentielle pour la cause des pauvres peut coûter beaucoup, même tout, pour qu'un jour on puisse vivre dans la paix et la dignité, quand les pauvres posséderont la terre.
- 4.6 Nous louons Dieu pour vous, chers soeurs et frères, qui avez partagé votre foi avec nous. Votre foi vous amène à souffrir volontiers pour que vos peuples puissent un jour être libres et jouir ensemble de la paix et de la justice. Une foi remplie de tant d'espérance nous a touchés, nous a changés. Nous aussi, nous luttons avec vous contre l'obscurité qui menace de couvrir le monde.
- 4.7 Nous sommes prêts à travailler encore plus fort et plus étroitement avec vous pour changer les structures de péché et de violence. Des communications améliorées peuvent nous maintenir conscients, pas seulement de vos problèmes, mais aussi de vos priorités et stratégies pour mieux les affronter. Nous sommes prêts à agir rapidement, si un besoin urgent l'exige. Vous pouvez compter sur nous !
- 4.8 Notre rencontre du mois d'octobre a révélé des liens entre les Canadiens qui agissent en solidarité avec vous. Nous avons aussi augmenté nos efforts pour résoudre les sérieuses inégalités qui pèsent sur nos peuples. Inégalités qui sont finalement des manifestations du même désordre économique. Nous travaillerons pour sensibiliser, informer, éduquer et organiser - de proche en proche et jusqu'au niveau national. Notre objectif

comme le vôtre, est l'avènement d'une société telle que proclamée par Jésus dans la Bonne Nouvelle - une société où le peuple peut jouir de l'espoir, de la dignité et de la communauté de vie.

4.9 Soyez bénis et encouragés par le Dieu des pauvres, dont vous nous aidez à entendre la voix. Que nous est-il demandé ? D'après Michée (6,8): "Rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aider avec tendresse et de marcher humblement avec notre Dieu". Venceremos !

Dans l'amour du Christ qui crée la justice,

Octobre 1980

Vos soeurs et frères du Canada

\* \* \* \* \*

LA CONFERENCE HAITIENNE DES RELIGIEUX  
S'ADRESSE AU PEUPLE HAITIEN

A la suite des derniers événements de la vie nationale, Nous, Religieux et Religieuses d'Haïti, en accord avec Notre Saint Père le Pape Jean-Paul II qui élève chaque jour la voix pour le respect des droits de l'homme, des droits des pauvres, partout dans le monde, nous voulons une fois de plus élever notre propre voix pour le respect des droits de l'homme dans notre pays, le respect des droits de nos frères et soeurs bannis ou en prison. Si leurs agissements ont revêtu un caractère démoralisateur, subversif et clandestin, il serait conforme aux lois du pays qu'ils en soient objectivement accusés et que le droit de se défendre leur soit octroyé.

Le sens patriotique de ces citoyens, leur souci non équivoque du bien commun et de solidarité avec leurs frères démunis : petits besogneux, paysans désamparés, boat-people, les ont portés des fois à crier tout haut ce que la grande majorité dit tout bas.

Nous ne sommes pas un parti politique, nous n'avons aucune force, aucun pouvoir si ce n'est notre foi en Jésus-Christ, notre désir d'aimer efficacement tous nos frères et notre espérance en l'avenir d'une Haïti plus belle pour tous.

Sans vouloir nous immiscer dans les affaires de l'Etat, nous demandons aux autorités compétentes, en cette époque d'Avent et de Noël, temps d'espérance, de paix et d'amour, la reconsidération des cas de déportation et d'emprisonnement, à l'occasion des récentes "rafles policières". La sécurité des personnes concernées, la tranquillité de leur famille et la paix dans la cité ne pourront qu'en bénéficier.

Notre démarche de solidarité avec nos frères, s'inspire de notre désir d'actualiser la pensée du Pape Jean-Paul II qui déclarait récemment au Brésil: "Quand les droits fondamentaux de l'homme sont menacés, il faut crier. En vertu de l'annonce de l'Evangile, quand l'homme est méprisé dans son éminente dignité, quand on maintient ou prolonge son humiliation, l'Eglise dénonce ; cela fait partie de son service prophétique."

L'Eglise ne peut se taire lorsqu'il s'agit de rendre la vie plus humaine et de conscientiser la population, pour que tout l'acquis qui compose cette vie corresponde à une véritable dignité de l'homme."

4 décembre 1980

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES D'HAÏTI.